

Cap vers la mer de Chine pour la mission Jeanne d'Arc 2021

par [Laurent Lagneau](#) · 20 février 2021



Devant les députés de la commission de la Défense, le 19 février, la ministre des Armées, Florence Parly a été très claire au sujet de la République populaire de Chine, affirmant que les «ambitions» de ce cette dernière «ne sont plus voilées», son objectif étant de «devenir la première puissance mondiale» avant son centenaire, en 2019.

La Chine «n'hésite plus à imposer son propre système de valeurs et à bafouer certaines règles internationales, notamment celles de la libre circulation dans les airs, et sur la mer» et elle «investit massivement en Indo-Pacifique, jusque dans nos départements, régions et collectivités d'outre-Mer mais aussi en Afrique », a expliqué la ministre.

D'où, d'ailleurs, la mission «Marianne» que vient d'effectuer dans la région Indo-Pacifique le sous-marin nucléaire d'attaque [SNA] Émeraude, accompagné par le Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain [BSAM] «Seine». Et cela, jusqu'en mer de Chine méridionale, dont la quasi-totalité est revendiquée par Pékin, sans la moindre considération pour les prétentions territoriales de ses voisins.

Après une édition 2020 perturbée par la pandémie de covid-19, la mission Jeanne d'Arc, dont le coup d'envoi a été donné le 18 février avec le départ du porte-hélicoptères Amphibie [PHA] Tonnerre et la frégate légère furtive [FLF] Surcouf, va mettre de nouveau mettre l'accent sur la région Indo-Pacifique.

Pour rappel, la mission Jeanne d'Arc permet aux élèves officiers de marine, mais aussi à ceux des Affaires maritimes, du Commissariat des Armées et du Service de santé des Armées, d'effectuer leur stage d'application.

Cette année, le PHA Tonnerre a également embarqué un Groupe tactique embarqué [GTE], composé d'une compagnie de commandement du 2e Régiment Étranger d'Infanterie [REI], d'une unité de la 13e demi-brigade de Légion étrangère [DBLE], d'un peloton blindé du 1er Régiment de Spahis [RS], de deux sections de du 31e Régiment de Génie [RG], d'une autre du du 54e Régiment d'Artillerie [sol-air] et une équipe JTAC [joint terminal attack controller] du 3e Régiment d'Artillerie de Marine [RAMa]. Deux hélicoptères Gazelle de l'Aviation légère de l'armée de Terre [ALAT] complètent ce dispositif.



Après une phase d'entraînement en Méditerranée, le PHA Tonnerre et la frégate Surcouf traverseront le Canal de Suez pour des manoeuvres avec la marine égyptienne en mer Rouge. Puis ils



poursuivront leur route jusqu'à Djibouti, où ils prendront part à l'exercice amphibie Wakri. À cette occasion le GTE sera en grande partie débarqué.

Par la suite, la mission Jeanne d'Arc prendra la direction de Cochin [Inde], où une participation du Tonnerre et du Surcouf à l'exercice aéronaval Varuna est prévue. Les deux navires retrouveront d'ailleurs le groupe aéronaval formé autour du porte-avions Charles de Gaulle, qui a également appareillé le 18 février.

Après cette étape indienne, les deux navires se rendront en Indonésie, pour participer à l'exercice « Lapérouse » qui, organisé au large de Sumatra, impliquera notamment les forces américaines, indiennes et japonaises. Puis, après une escale à Sabang, ils emprunteront le détroit de Malacca pour se rendre au Vietnam, où deux étapes sont au programme : l'une à Cam Ranh, l'autre à Haiphong (dont le bombardement, en 1946, marqua le début de la guerre d'Indochine, ndlr). Puis, ils poursuivront leur périple au Japon... Ce qui supposera de passer à proximité de Taïwan.

La carte communiquée par la Marine nationale n'indique pas un passage dans le détroit de Taïwan, ce qui donne toujours lieu à des protestations chinoises. Cela étant, le «pacha» du Tonnerre, le capitaine de vaisseau Arnaud Tranchant, a indiqué [à Naval News](#) que rien n'était fixé pour le moment. «Nous emprunterons les routes maritimes les plus directes [...] tout en respectant évidemment le droit international et la souveraineté des territoires à proximité desquels nous naviguerons. Mais je dois avouer que nous n'avons pas encore tracé nos routes dans ce secteur», a-t-il confié. La seule limite est d'éviter les malentendus et «l'escalade tactique.»

Avant d'arriver à Sasebo [Japon], le Tonnerre et le Surcouf contrôleront l'embargo décidé par les Nations unies contre la Corée du Nord [la frégate de surveillance Vendémiaire s'acquitte de cette mission actuellement]. Puis ils feront escale à Okinawa avant de prendre le chemin du retour. Chemin qui passera par la mer de Chine méridionale, puis par Singapour, à l'occasion du Shangri-La Dialogue, qui doit normalement se tenir les 5 et 6 juin prochain.

Enfin, les deux navires feront une courte escale au Sri Lanka, avant de rejoindre, dans l'océan Indien, l'opération européenne Atalanta, puis la Force opérationnelle combinée 150 [Combined Task Force 150], axée sur le contre-terrorisme. Après une ultime passage à Alexandrie [Égypte], le Tonnerre et le Surcouf retrouveront Toulon le le jour du 14-Juillet.

Avant de donner le départ de l'édition 2022 de la mission Jeanne d'Arc, le chef d'état-major de la Marine nationale [CEMM], l'amiral Pierre Vandier, a tenu à délivrer un message aux élèves-officiers.

«Vivez intensément, dans la camaraderie et l'esprit d'équipage, ce qui fait notre bonheur de marins : l'aventure et l'immensité. La mer est un espace de rigueur et de liberté. Sachez faire grandir l'une et l'autre. Elles sont nécessaires au succès de nos armées. [...] Aucun autre jeune de votre âge n'a la chance de vivre ce que la marine vous offre. Cette mission marquera votre ADN d'officier de marine de manière indélébile. Elle ouvrira définitivement vos esprits aux enjeux stratégiques du monde», leur a dit l'amiral Vandier. Et d'ajouter, citant le général de Gaulle : «Soyez des officiers réalistes et résilients, capables d'encaisser les coups et de vous adapter sans cesse, car 'la guerre revêt essentiellement le caractère de la contingence'».

Photo : Marine nationale